



## La littérature apocryphe chrétienne et les Écritures juives

14-16 janvier 2010  
Strasbourg, Palais-Universitaire



Page de couverture: Papyrus copte 5 de Strasbourg  
© Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg  
(photo et collection)

# Troisième colloque international sur la littérature apocryphe chrétienne

(COLLAC3)

## La littérature apocryphe chrétienne et les Écritures juives

14-16 janvier 2010  
Strasbourg, Palais universitaire

Organisé par  
le Centre d'Analyse et de Documentation Patristiques (membre de l'E.A. 4378)  
et le Centre Paul-Albert Février (UMR 6125)

avec le concours et le soutien  
de l'Association internationale pour l'étude de la littérature apocryphe chrétienne,  
du Groupe de Recherches sur la Septante (membre de l'E.A. 4378)  
de l'Université de Strasbourg  
de l'Institut romand des sciences bibliques Lausanne (Suisse)  
de Brepols Publishers NV, Turnhout (Belgique)  
des Éditions du Zèbre, Prahins (Suisse)

*Comité d'organisation :*

Gilles DORIVAL (Université Aix-Marseille I-Provence; Institut universitaire de France)

Albert FREY (Université de Lausanne)

Rémi GOUNELLE (Université de Strasbourg)

Jan JOOSTEN (Université de Strasbourg; Institut universitaire de France)

La préparation du colloque a bénéficié de l'aide efficace de Mmes R. Fischer et P. Carbiener (Faculté de théologie protestante, Université de Strasbourg).

*Contact et publication des Actes :*

Prof. Rémi GOUNELLE  
Faculté de théologie protestante  
9, Place de l'Université  
F-67084 STRASBOURG  
collac@unistra.fr

## Le colloque

La littérature apocryphe chrétienne constitue un ensemble de textes très divers: produite et conservée dans toutes les langues de l'Antiquité et du Moyen Age, elle donne accès à des formes du christianisme souvent mal documentées par ailleurs. Depuis une trentaine d'années, l'étude de cette littérature connaît un véritable essor, sous l'impulsion de l'Association internationale pour l'étude de la littérature apocryphe chrétienne, sous l'égide de laquelle est publiée la prestigieuse *Series apocryphorum* du *Corpus christianorum* (15 volumes parus depuis 1983, aux éditions Brepols, Turnhout).

Deux colloques internationaux ont marqué les progrès de la recherche sur la littérature apocryphe chrétienne. Le premier s'est tenu à Lausanne et Genève en 1995 (Actes parus dans la revue *Apocrypha*, 7-8, 1996-1997); le deuxième, consacré au Roman pseudo-clémentin, a eu lieu onze ans plus tard, à nouveau en Suisse romande (Actes parus en 2008 aux Éditions du Zèbre, sous le titre *Nouvelles intrigues pseudo-clémentines — Plots in the Pseudo-Clementine Romance*).

Le Troisième colloque international sur la littérature apocryphe chrétienne, localisé à Strasbourg, site emblématique de la recherche sur la réception des textes bibliques, associe les compétences internationalement reconnues du Centre d'Analyse et de Documentation Patristiques (CADP, membre de l'E.A. 4378), initiateur et co-organisateur du colloque, du Centre Paul-Albert Février (UMR 6125), co-organisateur, ainsi que du Groupe de Recherches sur la Septante (membre de l'E.A. 4378). Il se déroule, en outre, avec le soutien de l'Association internationale pour l'étude de la littérature apocryphe chrétienne.

Il cherche à faire dialoguer des savants qui ne collaborent pas habituellement: les spécialistes de la littérature apocryphe chrétienne et les spécialistes de l'histoire de la Bible juive. Il vise à attirer l'attention des premiers sur les références (directes et indirectes) que les apocryphes chrétiens font aux Écritures juives, et à fournir ainsi de nouveaux indices utilisables pour dater, localiser et interpréter ces textes. En mettant au jour de nouvelles formes, inconnues jusque-là, du texte biblique, et en analysant la façon dont ce dernier est exploité dans la littérature apocryphe, il espère, d'autre part, susciter un certain renouveau dans l'étude de la réception de l'Ancien Testament dans le christianisme, et, au-delà, apporter de nouveaux matériaux à l'étude des relations entre judaïsme et christianisme, dans l'Antiquité comme au Moyen Age.

TROISIÈME COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LA LITTÉRATURE  
APOCRYPHE CHRÉTIENNE (COLLAC 3)

LA LITTÉRATURE APOCRYPHE CHRÉTIENNE  
ET LES ÉCRITURES JUIVES

Palais universitaire  
9, place de l'Université – Strasbourg

## Programme

JEUDI 14 JANVIER

- 10h00–14h00 Accueil des participants. *Palais universitaire, salle 11; rez-de-chaussée, deuxième couloir à gauche.*
- 14h00 Ouverture du colloque. *Salle Pasteur*  
Accueil par le Prof. A. BERETZ, Président de l'Université de Strasbourg.  
Introduction au colloque par R. GOUNELLE & G. DORIVAL
- 14h30 Conférence. *Salle Pasteur (prés. J. Joosten)*  
Pierre-Maurice BOGAERT, « Les frontières du canon de l'Ancien Testament dans l'Occident latin »
- 15h15 Pause (*salle 8*)
- 15h30–17h00 Communications  
♦ *salle Tauler (prés. B. Pouderon)*
- 15h30 Frédéric AMSLER, « Traditions orales et citations de la Bible juive dans le roman pseudo-clémentin »
- 16h00 Giovanni Battista BAZZANA, « The Interpretation of the Hebrew Bible in the Pseudo-Clementines. An Example of Jewish-Christian Exegesis »
- 16h30 Daniele TRIPALDI, « The ambiguity of Gender. Representations of wicked women as group identity markers from the book of *Proverbs* to the Pseudo-Clementine *Homilies* »
- ♦ *salle 2 (prés. G. Aragione)*
- 15h30 Flavio G. NUVOLONE, « Esdras, serviteur souffrant chrétien? (*Visio et Apoc Hesdrae*) »
- 16h00 Thierry LEGRAND, « De l'utilisation de l'Écriture dans le 5 Esdras »
- 16h30 Sylvain SANCHEZ, « Le priscillianisme et les apocryphes juifs »
- ♦ *salle 10 (prés. J-D. Kaestli)*
- 15h30 Joseph VERHEYDEN, « The Sibyl and the Bible, or How to Cite Scripture before It Was Revealed »
- 16h00 Jean-Michel ROESSLI, « Le récit du déluge dans les Oracles sibyllins »
- 16h30 Innocent HIMBAZA, « L'utilisation des traditions juives dans les *Vies des prophètes* »
- Pause (*salle 8*)

17h30–  
18h30

Communications

♦ *salle Tauler* (prés. C. Grappe)

17h30 Meinolf VIELBERG, « Die Entstehung des Polytheismus nach den *Pseudo-klementinen*. Zur Verwendung jüdischer, orientalischer und antiker Schriften in Homilien und Rekognitionen »

18h00 Dominique CÔTÉ, « La forme de Dieu dans les *Homélie*s pseudo-clémentines et la doctrine du *Shiur Qomah* dans la littérature rabbinique »

♦ *salle 2* (prés. J.-D. Dubois)

17h30 Anne PASQUIER, « Usage liturgique du Nom biblique dans quelques textes gnostiques »

18h00 Monica CASADEI, « Citazioni dell'AT in *Pistis Sophia*: il caso delle *Odi di Salomone* »

♦ *salle 10* (prés. J.-N. Pères)

17h30 Matthieu RICHELLE, « Littérature juive canonique et extra-canonique dans la *Gloire des Rois* (*Kebra Nagast*) »

18h00 Émilie Claude VILLEY, « L'Ancien Testament dans l'*Histoire de Philippe* syriaque »

18h30 Buffet dînatoire dans l'Aula du Palais universitaire,  
préparé et servi par des élèves du  
Lycée Hôtelier Alexandre-Dumas (Illkirch-Graffenstaden)

20h00 Conférence publique. *Salle Pasteur* (prés. B. Pouderon)

Michael E. STONE, « Les thèmes bibliques et apocryphes et l'identité arménienne. La création et la transmission de la littérature apocryphe en Arménie »

VENDREDI 15 JANVIER

9h00 Conférence. *Salle Pasteur* (prés. F. Vinel)

Olivier MUNNICH & Sébastien MORLET, « Les révisions de la Septante et leur réception dans le christianisme des premiers siècles »

9h45 Pause (*salle 8*)

10h00–  
11h30

Communications

♦ *salle Tauler* (prés. F. Vinel)

10h00 Jean-Daniel DUBOIS, « Les *Actes de Pilate* et les prophètes de l'Ancien Testament »

10h30 Gabriella ARAGIONE, « Le motif du 'vol de la Loi' dans la *Narratio Josephi* »

11h00 Anne-Catherine BAUDOIN, « Pilate lisant, commentant et accomplissant la Loi et les Prophètes »

♦ *salle 2* (prés. A. Pasquier)

10h00 Claudio GIANOTTO, « L'utilisation des Écritures juives dans les écrits de la tradition thomasiennne (ÉvTh, ActTh, LivreTh) »

10h30 Louis PAINCHAUD, « L'utilisation des Écritures juives dans l'*Évangile de Judas* »

11h00 Bernard POUDERON, « Caïn l'orgueilleux et les Caïnites »

♦ *salle 10 (prés. F. Amsler)*

- 10h00 Françoise VINEL, « Allusions et citations vétérotestamentaires dans les *Actes d'André et de Matthias* et les *Actes de Pierre et André* »  
10h30 Peter DUNN, « L' Ancien Testament dans les *Actes de Paul* »  
11h00 Annarita MAGRI, « Sources bibliques dans la *Passion de Simon et Jude* »

11h30 Pause (*salle 8*)

12h00 Conférence. *Salle Pasteur (prés. J.-D. Kaestli)*

Lorenzo DITOMMASO, « Apocalypses juives et chrétiennes »

Repas

14h15 Présentation de la collection de papyrus de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, par M. Daniel BORNEMANN, responsable du Service de la Réserve de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (*Salle Tauler*)

15h30 Conférence. *Salle Pasteur (prés. F. Bovon)*

Jan JOOSTEN & Rémi GOUNELLE,  
« Les *Actes de Pilate* et les Écritures juives »

16h15 Pause (*salle 8*)

16h30–  
18h00 Communications

♦ *salle Tauler (prés. A. D'Anna)*

- 16h30 Claire CLIVAZ, « Sources et réceptions apocryphes d'1 Cor 2, 9 dans les littératures juives, chrétiennes et musulmanes un dossier sans fin ? »  
17h00 Charlotte TOUATI, « La prière d'intercession pour le peuple pécheur. De Ex 32:31-33 aux apocalypses apocryphes »  
17h30 Régis BURNET, « La figure d'Élie comme modèle et contre-modèle dans la construction de la figure des apôtres »

♦ *salle 2 (prés. C. Grappe)*

- 16h30 Jacques-Noël PÈRES, « Écritures juives et confession de foi chrétienne dans l'*Épître des Apôtres* »  
17h00 Helen RHEE, « The Authority and Function of Jewish Scripture in the *Acts of Peter* and the *Pseudo-Clementines* »  
17h30 Andrej VINOGRADOV, « Les citations bibliques comme un argument contre la provenance chrétienne de *Joseph et Aséneth* »

♦ *salle 10 (prés. J.-M. Roessli)*

- 16h30 Bernard BARC, « L'histoire des fils de Coré (*Nombres 16*) et les récits apocryphes de la descente du Christ en enfer »  
17h00 Peter TÓTH, « Speaking Quotations. The Prophets' Discourse in the Netherworld as Exegesis of Old Testament Testimonia »  
17h30 Lydie LANSARD, « Interprétations des Écritures juives dans quelques versions de l'*Évangile de Nicodème* en ancien français »

Pause (*salle 8*)



- 18h30 Conférence. *Salle Pasteur* (prés. J. Joosten)  
Bas TERHAAROMENY, « Les Hexaples et la recension origénienne : diffusion et influence sur l'exégèse chrétienne »
- 19h30 Visite de la vieille ville (sauf en cas de mauvais temps)
- 20h30 Repas médiéval à la *winstub Zuem Strissel* (5, Place de la Grande Boucherie)  
*L'histoire de cette winstub commence en 1395 sous le nom de « Zum dem Witterer », qui signifie « Au Bélier ». Cette dénomination explique la présence de nombreuses têtes de béliers aussi bien sur la façade qu'à l'intérieur et sur la colonne à l'entrée. A partir du XVII<sup>e</sup> siècle, le lieu devient une brasserie, dont la bière est brassée sur place, et est désigné successivement sous les noms « Zum Strauss », puis « Zum Vogel Strauss ». Strasbourg ayant été rattaché à la France en 1681, « Zum Vogel Strauss » est traduit en 1732 par « A l'Autruche ». En 1870, nouveau changement de nationalité : « A l'Autruche » est traduit « Zuem Strissel ». Au XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècle, la famille Brandhoffer dirige la brasserie, qui deviendra winstub en 1920.*
- SAMEDI 16 JANVIER
- 9h00 Conférence. *Salle Pasteur* (prés. G. Aragione)  
Gilles DORIVAL, « La formation du canon des Écritures juives. Histoire de la recherche et perspectives nouvelles »
- 9h45 Pause (*salle 8*)
- 10h00–11h00 Communications
- ♦ *salle Tauler* (prés. F. Amsler)
- 10h00 Jean-Daniel KAESTLI, « Se nourrir après l'expulsion du paradis. De la Bible hébraïque à la *Vie d'Adam et Ève* »
- 10h30 Laurence VIANÈS, « Les citations bibliques dans la *Première Apocalypse apocryphe de Jean* »
- ♦ *salle 2* (prés. J.-M. Roessli)
- 10h00 Gyorgy GEREBY, « Programmatic philo-Judaism in the *Protevangeliium Jacobi* »
- 10h30 Nestane CHKHIKVADZE, « Les Écritures juives et leur réception dans l'ancienne tradition géorgienne (apocryphes et liturgie) »
- ♦ *salle 10* (prés. F. Nuvolone)
- 10h00 Hugues GARCIA, « Abraham la main sur le menton. Le *Testament d'Abraham* comme parodie et apocryphe chrétien »  
John CAREY, « *Dá Brón Flatha Nime* and *The Testament of Abraham* »
- Pause (*salle 8*)
- 11h15 Conférence. *Salle Pasteur* (prés. F. Amsler)  
Enrico NORELLI, « Le rôle des Écritures juives dans la formation de *testimonia* apocryphes »
- 12h00 Repas
- 14h15–16h00 Visite de la collection d'incunables et d'éditions anciennes de la Salle Peter, Ibis Quai Saint-Thomas, avec Jean-Sébastien INGRAND, directeur de la Médiathèque protestante.

## Liste des intervenants

AMSLER, Frédéric	Université de Lausanne
ARAGIONE, Gabriella	Université de Strasbourg
BARC, Bernard	Université Jean Moulin, Lyon
BAUDOIN, Anne-Catherine	Paris
BAZZANA, Giovanni Battista	Harvard Divinity School
BOGAERT, Pierre-Maurice	Université catholique de Louvain; Abbaye de Maredsous,
BURNET, Régis	Université Paris VIII
CAREY, John	University College Cork, Irlande
CASADEI, Monica	Ponte S. Nicolò, Italie
CHKHIKVAZDZE, Nestane	Centre national des manuscrits de Géorgie
CLIVAZ, Claire	Université de Lausanne
CÔTÉ, Dominique	Université d'Ottawa
DITOMMASO, Lorenzo	Université Concordia, Montréal
DORIVAL, Gilles	Université Aix-Marseille I-Provence; Institut universitaire de France
DUBOIS, Jean-Daniel	École pratique des hautes études, Paris
DUNN, Peter	The Barnabas Venture, Canada
GARCIA, Hugues	Zillis, Suisse
GEREBY, Gyorgy	Central European University, Budapest
GIANOTTO, Claudio	Université de Turin, Italie
GOUNELLE, Rémi	Université de Strasbourg
HIMBAZA, Innocent	Université de Fribourg, Suisse
JOOSTEN, Jan	Université de Strasbourg; Institut universitaire de France
KAESTLI, Jean-Daniel	Université de Lausanne
LANSARD, Lydie	Université Toulouse II
LEGRAND, Thierry	Université de Strasbourg
MAGRI, Annarita	Ferrare, Italie
MORLET, Sébastien	Université Paris IV-Sorbonne
MUNNICH, Olivier	Université Paris IV-Sorbonne
NORELLI, Enrico	Université de Genève
NUVOLONE, Flavio	Université de Fribourg, Suisse
PAINCHAUD, Louis	Université Laval, Canada
PASQUIER, Anne	Université Laval, Canada
PÉRÈS, Jacques-Noël	Institut protestant de théologie, Paris
POUDERON, Bernard	Université de Tours; Institut universitaire de France
RHEE, Helen	Westmont College, USA
RICHELLE, Matthieu	Faculté de théologie de Vaux-sur-Seine
ROESSLI, Jean-Michel	Université de Sudbury, Canada
SANCHEZ, Sylvain	Ermont, France
STONE, Michael E.	Université hébraïque de Jérusalem

TERHAAR ROMENY, Bas	Université de Leyde
TÓTH, Peter	Eötvös Loránd University, Budapest
TOUATI, Charlotte	Université de Lausanne
TRIPALDI, Daniele	Université de Bologne
VERHEYDEN, Joseph	Université catholique de Louvain
VIANÈS, Laurence	Université de Grenoble
VIELBERG, Meinolf	Université d'Iena
VILLEY, Émilie Claude	Caen
VINEL, Françoise	Université de Strasbourg
VINOGRADOV, Andrej	Moscou

### Liste des participants

ANTONELLI, Cecilia	Rome
BASTIT-KALINOWSKA, Agnès	Université de Metz
BOVON, François	Harvard Divinity School
CHERUBINI, Beatrice	Rome
D'ANNA, Alberto	Université « Roma Tre »
FREY, Albert	Université de Lausanne
FURRER, Christiane	Université de Lausanne
GRAPPE, Christian	Université de Strasbourg
LEBBE, Christophe	Brepols, Turnhout
MARTIN, Annick	Université de Haute-Bretagne
MOUNIER, Benoît	Strasbourg
PLAIN, Catherine	Strasbourg
RUANI, Flavia	Paris
SZNAJDER, Lyliane	Université Paris X-Nanterre
VANDEN BERG ONSTWEDDER, Gonnie	Université de Groningue

# Cahiers de Biblia Patristica

La collection des *Cahiers de Biblia Patristica*, fondée par P. MARAVAL, est publiée par le Centre d'Analyse et de Documentation Patristique (membre de l'Équipe d'Accueil 4378). Diffusée par les éditions Brepols, elle fait partie des collections de l'Université Marc Bloch (devenue Université de Strasbourg) et est animée par un comité de rédaction composé de G. ARAGIONE, F. CHAPOT, R. GOUNELLE (directeur), J. JOOSTEN et F. VINEL. Depuis 2007, cette collection paraît au rythme d'un volume par an et accueille des monographies comme des recueils d'articles consacrés à la réception de la Bible dans l'Antiquité chrétienne.

## Volumes parus

### 1. Lectures anciennes de la Bible (1987)

Les quinze contributions de cet ouvrage explorent les lectures qu'ont faites de la Bible quelques écrivains des premiers siècles chrétiens. Autant d'approches où se manifeste la diversité des lectures anciennes de la Bible.

### 2. Figures de l'Ancien Testament chez les Pères (1989)

Pour la lecture de l'Ancien Testament, les Pères utilisent la technique de la typologie, dans laquelle personnages et réalités de l'Ancien Testament sont perçus comme des types de ceux du Nouveau Testament, comme des modèles, des exemples.

### 3. Figures du Nouveau Testament chez les Pères (1991)

Les études rassemblées dans ce volume sont consacrées à des personnages du Nouveau Testament tels que les ont vus des écrivains et des prédicateurs chrétiens des premiers siècles. On trouvera ainsi trois études portant sur des aspects de Jésus : l'une le présente dans son activité de baptiste ; l'autre examine l'interprétation originale que des traditions gnostiques ont donnée de son titre d'Envoyé de Dieu ; la troisième étudie la relation établie par Augustin entre sa mort et la défaite des Juifs devant Rome. Une ample étude sur l'apôtre Pierre présente des images de celui-ci dans les deux premiers siècles, deux autres sont consacrées à Pierre et Paul chez deux auteurs des V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles. Plusieurs femmes du Nouveau Testament font l'objet de la recherche : la Samaritaine, la Cananéenne, Marie-Madeleine, la pécheresse de l'Évangile de Luc. Une interprétation originale du personnage de Barrabas par un représentant de la tradition syriaque clôt l'ensemble.

### 4. Le Psautier chez les Pères (1994)

Le Psautier est un des livres bibliques les plus commentés par les écrivains chrétiens des premiers siècles. Cet ouvrage étudie la place du Psautier dans l'Écriture et son interprétation par des auteurs d'aires culturelles diverses.

### 5. Le Livre de Job chez les Pères (1996)

Les études rassemblées dans ce volume sont assez représentatives de la richesse et de la diversité de l'interprétation patristique du livre de *Job* : une étude des auteurs latins et grecs, deux études du chapitre 38 de *Job* et une étude sémantique du bestiaire de ce livre.

### 6. Rois et reines de la Bible au miroir des Pères (1999)

Les neuf études de ce volume proposent des exemples de relecture, par des écrivains des premiers siècles chrétiens, d'épisodes bibliques qui mettent en scène des personnages royaux ou peuvent servir d'exemples aux rois. Une contribution linguistique sur la Septante est jointe à ces recherches d'exégèse biblique.

### 7. La résurrection chez les Pères (2003)

Les quatorze études ici réunies permettent de percevoir comment de grands auteurs chrétiens anciens ont lu et interprété les principaux textes bibliques sur la résurrection (*Ps* 23; *Ez* 37; *I Co* 15; *Ph* 3, 21; *I Th* 4, 13-18). Plusieurs de ces interprétations se rejoignent; d'autres sont plus originales.

### 8. La croix chez les Pères (du II<sup>e</sup> au début du IV<sup>e</sup> siècle) par J.-M. PRIEUR (2007)

Cet ouvrage s'intéresse à ce que dit la littérature chrétienne de la fin du II<sup>e</sup> au début du IV<sup>e</sup> siècle sur la croix. On découvre que la croix fut un réel scandale pour la conscience chrétienne. Et si ce scandale fut accepté et intégré dans leur réflexion par plusieurs auteurs, beaucoup semblent avoir voulu le contourner en symbolisant la croix, en la comparant à des éléments du monde, parfois en la personnalisant.

### 9. Le Décalogue au miroir des Pères, R. GOUNELLE – J.-M. PRIEUR, eds (2008)

Les onze contributions ici réunies permettent de se faire une idée des questions que les théologiens de l'Antiquité se sont posées à propos du Décalogue et des réponses qu'ils leur ont apportées, en confrontation avec le judaïsme hellénistique. Au terme de ce parcours (dans lequel plusieurs textes, dont la *Lettre de Ptolémée à Flora*, reçoivent un éclairage nouveau), le Décalogue retrouve la place qui a été la sienne dans la théologie et la pastorale antiques : une place non négligeable, mais en aucun cas aussi essentielle qu'on l'a longtemps prétendu.

### 10. Avenir solaire et angélique des justes. Le Ps 19(18) commenté par Clément d'Alexandrie par M. CAMBE (2009)

Célébrant la création et la Torah, le *Psaume* 19 devient, sous la plume de son commentateur, mise en évidence des acteurs célestes de la louange de Dieu, méditation surtout sur la mystérieuse tente solaire comme habitation suprême des anges et des justes humains, à la condition, pour ces derniers, de devenir le peuple davidique, serviteur de la Loi-Parole. Au sommet de l'Apocatastase, les Protocristes angéliques jouent un rôle majeur, à la fois exemplaire et actif, si bien que le lecteur est conduit à se demander si Clément ne prône pas une Église angélique doublant ou éclipsant l'Église chrétienne.

Diffusion et distribution : Brepols, Begijnhof 67, BE-2300 Turnhout  
[www.brepols.net](http://www.brepols.net)

# Corpus christianorum – Series apocryphorum

## Le projet

La *Series apocryphorum* entend renouveler et enrichir la connaissance de la littérature apocryphe chrétienne par le regroupement, l'édition critique, la traduction et l'interprétation de textes le plus souvent dispersés, quand ils ne sont pas inédits.

## Le corpus

La *Series apocryphorum* inclut au premier chef ce qu'on a coutume d'appeler « les apocryphes du Nouveau Testament ». Mais la seule référence au Nouveau Testament ne permet pas de rendre compte de la diversité de cette littérature. Son champ est plus large : il s'étend à tous les textes pseudépigraphiques ou anonymes d'origine chrétienne qui ont pour centre d'intérêt des personnages apparaissant dans les livres bibliques ou se rapportant à des événements racontés ou suggérés par ceux-ci. Dans la mesure où ils ont été christianisés au cours de leur transmission, les écrits se rattachant à des personnages de l'Ancien Testament ou reprenant des traditions juives appartiennent également à cette littérature.

De même, la *Series apocryphorum* accueille les écrits postérieurs au IV<sup>e</sup> siècle qui, dans des langues diverses, répondent aux caractéristiques de la littérature apocryphe chrétienne.

## Un dossier complet

Du fait des voies de transmission de cette littérature, nombre d'écrits apocryphes ne nous sont pas parvenus dans leur langue originale ou ne le sont que partiellement ; en revanche, ils ont souvent laissé des traces dans des versions ou remaniements conservés dans une grande variété de langues. Le but de la *Series apocryphorum* est de regrouper, dans la mesure du possible, tous les textes qui contribuent directement ou indirectement à la connaissance d'un écrit apocryphe dans un même volume afin de faciliter l'étude de l'écrit concerné et pour permettre de percevoir comment il a été transmis et remanié au cours des temps et dans des milieux divers.

Les volumes de la *Series apocryphorum* prennent donc généralement l'aspect d'un dossier, élaboré à partir d'un écrit apocryphe. En règle générale, les pièces de ce dossier bénéficient d'une nouvelle édition critique, souvent améliorée par la découverte et l'utilisation de témoins manuscrits nouveaux. Pour faciliter l'utilisation de ces dossiers rassemblant des pièces d'époques et d'expressions linguistiques différentes, les textes sont présentés et traduits dans une langue moderne internationale. La complexité des problèmes littéraires et l'obscurité dans laquelle sont encore plongées les origines de ces écrits ont conduit les éditeurs à réserver une place importante aux introductions et aux commentaires.

## La Clavis

La *Clavis apocryphorum Novi Testamenti* préparée par Maurice Geerard constitue un instrument de travail indispensable pour les collaborateurs et les utilisateurs de la *Series apocryphorum*.

## Volumes parus

- Clavis apocryphorum Noui Testamenti* / M. Geerard (1992)  
1-2 *Acta Iohannis* / É. Junod, J.-D. Kaestli (1983)  
3-4 *Acta Apostolorum Armeniaca* / L. Leloir (1986, 1992)  
5-6 *Acta Andreae* / J.-M. Prieur (1989)  
7-8 *Ascensio Isaiae* / E. Norelli, P. Bettiolo, A. Giambelluca Kossova, C. Leonardi, L. Perrone (1995)  
9-10 *Libri de natiuitate Mariae* / R. Beyers, J. Gijssels (1997)  
11-12 *Acta Philippi* / F. Bovon, B. Bouvier, F. Amsler (1999)  
13-14 *Apocrypha Hiberniae*, t. I: *Evangelia infantiae* / M. McNamara, C. Breatnach, J. Carey, M. Herbert, J.-D. Kaestli, † B. Ó Cuív, P. Ó Fiannachta, † D. ÓLaoghaire, R. Beyers (2001-2002)  
15 *Kerygma Petri* / M. Cambe (2003)

## Volumes sous presse

- *Apocrypha Hiberniae*, II, 1: *In Tenga Bitnua – The Ever-New Tongue* / J. Carey
- *Euangelium Thomae de infantia Salvatoris graecae* / T. Burke
- *Vita Latina Adae et Euae* / J.-P. Pettoirelli
- *Apocrypha Armeniaca*, t. I: *Acta Pauli et Theclae – Miracula Theclae* / V. Calzolari
- *Acta Pauli* / W. Rordorf, P. Cherix, P. W. Dunn

## Volumes en préparation

- Abgari cycclus* / A. Desreumaux, A. Palmer, N. Tshkhikvadze, P. Marrassini, D. Proverbio  
*Acta Andreae et Matthiae* / A. Vinogradov  
*Acta apostolorum Coptica* / F. Morard  
*Acta apostolorum Aethiopica* / A. Bausi  
*Acta Petri* / G. Poupon  
*Acta Pilati* / J.-D. Dubois, R. Beylot, A. Frey, Ch. Furrer, R. Gounelle, Z. Izydorczyk, B. Outtier, G. Roquet, I. Younan, S. Torres Prieto  
*Acta Thomae* / P.-H. Poirier, Y. Tissot  
*Anaphora & Paradosis Pilati, Rescriptum Tiberii, Declaratio Iosephi, Epistulae Pilati et Herodis* / G. Aragione  
*Apocalypsis Esdrae* / D. Ellul, F. G. Nuvolone, † J.-Cl. Picard  
*Apocalypsis Pauli* / P. Piovanelli et alii  
*Apocalypsis Petri* / P. Marrassini et alii  
*Apocrypha Hiberniae*, t. II: *Apocalyptica*  
*De Christi sacerdotio* / F. G. Nuvolone, G. Ziffer  
*De uita Mariae Syriace* / St. Shoemaker  
*Epistula apostolorum* / J.-N. Pérès  
*Odae Solomonis* / M.-J. Pierre  
*Oracula sibyllina* / J.-M. Roessli  
*Euangelium Thomae de infantia Salvatoris latinae* / S. Voicu  
*Passio apostolorum Petri et Pauli* / A. d'Anna  
*Pseudo-Clementina Syriaca* / F. St. Jones  
*Protevangelium Iacobi* / A. Frey et alii  
*Quaestiones Bartholomaei – Liber resurrectionis Jesu Christi* / J.-D. Kaestli, B. Philonenko-Sayar, P. Cherix  
*Virtutes apostolorum* / E. Rose  
*Vitae prophetarum – Indices apostolorum discipulorumque* / M. Petit, F. Dolbeau et alii  
*Apocalypses Iohannis apocryphae* / E. Valeriani  
*Euangelium Iohannis apocryphum arabice* / C. B. Horn, P. R. Phenix  
*Revelatio magorum* / B. C. Landau

# La collection des *Instrumenta*

## Le projet

Le programme de publication de l'Association pour l'étude de la littérature apocryphe chrétienne porte sur l'édition critique des écrits apocryphes dans les différentes langues anciennes qui les transmettent. Dans chaque volume de la *Series apocryphorum*, l'édition critique des textes est précédée d'une introduction à l'histoire de leur transmission et accompagnée d'un commentaire historique et philologique.

Pour préparer les volumes de la *Series apocryphorum*, des travaux préliminaires souvent fort complexes sont entrepris: recherche, description détaillée et classification des manuscrits; études sur l'histoire d'un texte, sa réception et ses diverses réécritures; étude comparative avec des traditions parallèles; analyse linguistique des textes à éditer. Ces travaux importants et originaux, nécessaires à l'élaboration des volumes de la *Series apocryphorum*, courent le risque de dormir dans des tiroirs et des ordinateurs, ou de se trouver éparpillés dans des publications spécialisées et souvent difficiles d'accès.

Pour pallier ces inconvénients et pour éviter de surcharger les volumes de la *Series apocryphorum*, il a semblé opportun de rassembler les travaux de ce genre dans une collection de volumes annexes à la *Series apocryphorum*. La collection des *Instrumenta* accueillera donc, à côté des concordances qui en constitueront l'élément essentiel, d'autres outils de travail: études préliminaires, états de la question, éditions de textes auxiliaires, études de la tradition manuscrite, répertoires de textes apocryphes, bibliographies.

En tant que collection auxiliaire, les *Instrumenta* répondront à des exigences scientifiques semblables à celles de la *Series apocryphorum*.

La collection des *Instrumenta* s'adresse à un public de spécialistes de différents domaines: philologie, linguistique, histoire de l'Antiquité, histoire médiévale, théologie. Pour ce qui est des concordances, la publication de volumes bien ciblés et de fascicules distincts par langue doit permettre aux personnes intéressées par un domaine linguistique ou culturel particulier d'acquiescer les dossiers textuels dont elles ont besoin, de préférence à d'autres qui les concernent moins.

## Volumes parus

### 1. *Concordantia Actorum Philippi*, par F. AMSLER – A. FREY (2002)

Ce volume est le premier d'une série qui se propose d'analyser, du point de vue du lexique et de la morphologie, les textes publiés dans la *Series apocryphorum* du *Corpus christianorum*. La présente concordance est établie sur les textes édités en 1999 par François Bovon, Bertrand Bouvier et Frédéric Amsler dans les *Acta Philippi*, volume 11 de la *Series apocryphorum*. Le volume est constitué, dans sa partie principale, par la concordance, c'est-à-dire le répertoire alphabétique de tous les mots du texte présentés dans leur contexte immédiat — contexte défini de manière assez large pour permettre aux lecteurs de comprendre l'emploi d'un terme sans devoir recourir au texte complet. Pour la commodité des usagers, les textes de l'édition de référence sont reproduits de manière synoptique en annexe à la concordance. Diverses listes — des lemmes, des formes, des noms propres, des fréquences — complètent le volume.



## 2. *A Gospel of Nicodemus Preserved in Poland* par Z. IZYDORCZYK (2007)

Ce volume présente deux textes de l'*Évangile de Nicodème* appartenant à la tradition peu connue qui s'était répandue en Europe centrale: une traduction polonaise médiévale de l'écrit apocryphe conservée dans le codex de Laurence de Łask ainsi que son modèle latin tel qu'il est conservé dans le manuscrit 1509 de la Biblioteka Jagiellonska à Cracovie. Les deux versions se distinguent par le fait qu'elles préservent des caractéristiques présentes dans les plus anciens témoins du texte apocryphe, mais qui se sont perdues dans la tradition manuscrite majoritaire du Moyen Age. L'introduction, qui présente les traditions latine et polonaise de l'apocryphe ainsi que les témoins étudiés ici, est suivie d'une synopse des deux versions sur quatre colonnes (translittération, traduction en anglais et transcription de l'*Ewangelia Nikodema* et édition de l'*Évangile de Nicodème* latin) qui permet une comparaison minutieuse des deux versions. Pour chaque texte, une concordance et des listes de fréquence des termes et formes employés ont été constituées. Enfin, un glossaire Polonais-Latin et un autre Latin-Polonais des mots et expressions utilisés complètent ce deuxième volume des *Instrumenta*.

## 3. *Les recensions byzantines de l'Évangile de Nicodème* par R. GOUNELLE (2008)

Le récit apocryphe connu sous le nom d'*Actes de Pilate* ou d'*Évangile de Nicodème* a une tradition textuelle particulièrement complexe. Composé en grec dans les trois premiers quarts du IV<sup>e</sup> siècle, il a été traduit dans la quasi-totalité des langues méditerranéennes et a fait l'objet de multiples réélaborations dans les langues vernaculaires du Moyen Age. Le présent volume est consacré à la recension grecque byzantine, connue depuis l'édition de C. von Tischendorf sous l'appellation « grecque B ». Cette recension, peu étudiée, est un témoin important de la piété mariale byzantine. Les trois formes principales conservées sont éditées sous forme synoptique, sur la base d'une trentaine de manuscrits, ce qui permet de rendre manifeste l'évolution du récit, dont le centre de gravité n'a cessé de se déplacer des minutes du procès de Jésus vers le récit de sa mort et de son ensevelissement, dans lequel Marie joue un rôle croissant. L'introduction analyse chacune de ces recensions. La plus ancienne, qui remonte vraisemblablement au IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle, est une traduction de la recension latine A, retravaillée pour être conforme à la piété byzantine. La deuxième forme, mal conservée, date probablement des XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle et se caractérise par de nombreux ajouts. La troisième recension, dont l'autographe est préservé, est une version expurgée de la deuxième forme textuelle; remontant au XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle, elle est l'œuvre d'un auteur que la moindre ambiguïté inquiétait, aussi bien sur le plan narratif que théologique. A chaque étape, des rédacteurs sont intervenus sur la forme et le contenu du récit, n'hésitant pas à y intégrer des idiomes, des canons de Nicolas de Constantinople ou des extraits d'une homélie de Grégoire d'Antioche. De nombreux points de contact avec des traditions occidentales sont relevés dans l'introduction. Probablement issue de communautés italo-grecques, la recension grecque byzantine de l'*Évangile de Nicodème* a joui d'une estime certaine au Mont Athos au XIX<sup>e</sup> siècle. La profonde réécriture du récit apocryphe attestée par un manuscrit athonite a été publiée à Athènes dans une série de brochures pieuses entre la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et la première guerre mondiale. Ces publications, qui constituent la page la plus récente de l'histoire de la réception de l'*Évangile de Nicodème*, sont présentées et analysées dans l'introduction. En fournissant aux byzantinistes et aux iconologues des matériaux datés, cette étude devrait les aider à reconstituer l'évolution de la piété et de la liturgie byzantines, entre le IX<sup>e</sup> siècle et le XV<sup>e</sup> siècle.

Diffusion et distribution: Brepols, Begijnhof 67, BE-2300 Turnhout  
www.brepols.net

# APOCRYPHA

## Revue internationale des littératures apocryphes

Longtemps considérées comme des sous-produits littéraires que l'on jugeait à l'aune des écrits canoniques ou normatifs, les littératures apocryphes n'ont pas encore vraiment trouvé leur statut d'objet scientifique et sont demeurées, pour l'ensemble du monde savant, des œuvres marginales assez mal connues et surtout peu exploitées par les historiens des sociétés et civilisations concernées.

Constituées en objet d'érudition dans l'espace du savoir occidental depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, les traditions apocryphes bibliques bénéficient d'ores et déjà des travaux effectués, dans des perspectives largement rénovées au cours des cinquante dernières années, par de grandes équipes internationales, souvent pluridisciplinaires.

Au rythme d'un recueil annuel, *APOCRYPHA* ouvre un espace d'expression, d'échange et de confrontation à tous ceux qui s'emploient actuellement à réorganiser et transformer l'ancien « objet d'érudition » en un « nouvel objet » pour faire de l'histoire.

Au cœur de ces recherches, des orientations se dessinent déjà :

– l'étude des *pratiques discursives* qui, de l'Antiquité jusqu'au Moyen Âge et au-delà, ont produit, recueilli et transformé les apocryphes bibliques d'origine juive et chrétienne. Encore faut-il, dans cette voie, vouloir échapper à la fascination qu'exercent l'idéologie du « texte » original et le modèle traditionnel des « genres littéraires » ;

– l'exploration des conservatoires ethnographiques constitués par les traditions apocryphes, redistribuées selon leurs temps, leurs milieux de production et d'usage, à travers les réseaux culturels et linguistiques qui ont favorisé la formation de collections différenciées ;

– la redécouverte de la postérité des apocryphes dont l'histoire, redéployée dans la longue durée, permettra à terme de mieux saisir la nature de cette veine littéraire singulière, battant au rythme des mémoires collectives ;

– enfin, l'histoire des corpus et l'historiographie des études et des travaux qui relèvent des espaces épistémologiques où se sont accumulés des paradigmes, souvent hétérogènes : ce sont eux sans doute qui, depuis quatre siècles, ont fait des apocryphes cet objet d'apparence étrange, captif longtemps, et aujourd'hui encore, de solides préjugés.

*APOCRYPHA* est ouvert à l'image et à la mesure des richesses multiples enfouies dans ces vastes pans de littératures et d'imaginaire, charriées et cultivées par de nombreuses communautés religieuses d'Asie, d'Afrique et d'Europe pendant plus de deux millénaires. Ses pages seront écrites par tous ceux qui, dans leurs disciplines propres ou depuis les lieux de leurs recherches particulières, trouveront des raisons de s'associer durablement ou de participer ponctuellement à l'œuvre commune : redonner les dimensions réelles et dessiner enfin la stature véritable de ces monuments qui, longtemps et de bien des manières, façonnèrent les imaginaires, les mentalités et les espaces de vie de tant de sociétés et de cultures.

### **Comité de rédaction**

Jean-Daniel DUBOIS, directeur de publication, [jeandanieldubois@orange.fr](mailto:jeandanieldubois@orange.fr).

Régis BURNET & Anna VANDEN KERCHOVE, secrétaires de rédaction.

Frédéric AMSLER (Université de Lausanne), Rémi GOUNELLE (Université de Strasbourg), Simon C. MIMOUNI (EPHE, Paris), Els ROSE (Université d'Utrecht), Jean-Michel ROESSLI (Université de Sudbury, Canada), Sever J. VOICU (Bibliothèque apostolique vaticane), membres du comité de rédaction.

La rédaction bénéficie du concours d'un comité scientifique composé de Mmes et MM. Irena BACKUS (Université de Genève), Bertrand BOUVIER (Université de Genève), François BOVON (Harvard University, Cambridge, USA), Zbigniew IZYDORCZYK (University of Winnipeg, Canada), F. Stanley JONES (California State University), Éric JUNOD (Université de Lausanne), Alain LE BOULLUEC (EPHE, Paris), Jacques-Noël PÉRÈS (Institut protestant de théologie, Paris), Pierluigi PIOVANELLI (Université d'Ottawa), Marek STAROWIEYSKI (Université de Varsovie)

Toute correspondance doit être adressée au secrétariat de rédaction: Revue Apocrypha, c/o Centre d'étude des religions du Livre, C.N.R.S, UMR 8584, 7, rue Guy-Môquet, B. P. 8, FR-94801 Villejuif Cedex.

Le service des recensions est assuré par Anna VANDEN KERCHOVE et Jean-Michel ROESSLI. Les ouvrages pour recension sont à envoyer à l'adresse suivante: Apocrypha, 187, rue Belliard, FR-75018 Paris; [apocrypha.revue@gmail.com](mailto:apocrypha.revue@gmail.com).

Abonnements, diffusion et distribution: Brepols, Begijnhof 67, BE-2300 Turnhout  
[www.brepols.net](http://www.brepols.net)

## Apocryphes. Collection de poche de l'AELAC

Un fragment de papyrus trouvé dans la tombe d'un moine copte d'Égypte, un fabliau narrant l'histoire de la crèche, une fresque romane sur un mur poitevin, un roman latin à épisodes détaillant les aventures des apôtres... tous ces documents témoignent à leur manière de l'existence et de la diffusion d'œuvres appelées apocryphes.

Tour à tour recherchés et rejetés, exploités et vilipendés, traduits et oubliés, les apocryphes ne gardent-ils pas un mystérieux pouvoir d'évocation ? N'imagine-t-on pas, à entendre leur nom, qu'une révélation insoupçonnée, jadis tenue secrète, est enfin amenée à la lumière ?

A qui se plonge dans la littérature apocryphe, avec l'ardeur parfois frénétique de savoir désormais ce qu'il cherchait depuis longtemps, ces œuvres pourraient réserver une cruelle déception. Certains apocryphes prétendent bien, en effet, en apprendre au lecteur sur Jésus; l'un rapporte un enseignement ésotérique qu'il aurait confié à un disciple particulier, tel Thomas; un autre, les *Actes de Pilate*, transcrit fidèlement le récit que deux ressuscités auraient fait de sa visite aux enfers. D'autres, en revanche, ont des prétentions beaucoup moins hautes : la *Lettre tombée du ciel* a-t-elle d'autres buts que de justifier que l'on paie la dîme et que l'on observe le dimanche ? Quant aux récits qui montrent un apôtre détournant la femme d'un haut fonctionnaire romain de ses devoirs conjugaux, comme par exemple les *Actes de Philippe*, ne sont-ils pas avant tout le reflet de choix pratiques de morale sexuelle et un appel à faire acte de chasteté dans le mariage ? Pour qui est assoiffé d'éternité, voilà des documents de piètre importance ! Et pourtant, s'il apprend à ne pas attendre des apocryphes qu'ils lui livrent des secrets ou des révélations cachées sur Jésus et ses disciples, il retirera de sa lecture le plus grand profit.

L'intérêt de ces textes est en effet ailleurs : ils transmettent les représentations que les chrétiens de divers lieux et de divers temps se sont faites de la figure de Jésus, du rôle des apôtres, de l'origine de leurs Églises locales... Ils témoignent également des questions qui les ont agités et des réponses qu'ils leur ont données : quelle est la nature du Christ, demande l'*Ascension d'Ésaïe*, tandis que les *Actes de Pilate* s'interrogent sur les liens du christianisme avec le judaïsme et la culture romaine.

Certains apocryphes sont très anciens et reflètent des traditions contemporaines d'une partie de ce qui est devenu le Nouveau Testament. Ils constituent pour les historiens comme pour les biblistes une voie d'accès privilégiée, encore peu exploitée, à des traditions chrétiennes des origines. Pas plus que les évangiles canonisés, ils ne nous donnent accès à la vérité historique sur Jésus et sur ses apôtres. Ils nous transmettent bien plutôt des éclairages sur la vie et sur les croyances des premières communautés de chrétiens.

L'imaginaire est ici véhicule de création et de réflexion. Ainsi, lorsque l'*Évangile de l'enfance selon Thomas* narre au milieu du deuxième siècle tous les méfaits que Jésus a pu faire étant petit, il ne cherche pas à écrire une biographie de Jésus enfant, encore moins à faire preuve d'imagination débridée – voire sacrilège –, mais il s'interroge sur les modalités de l'Incarnation et se demande comment se manifestait dans l'enfant Jésus la plénitude de la grâce divine ; c'est enfin et surtout qu'il essaie d'expliquer ce que l'*Évangile de Luc* voulait dire en affirmant que « l'enfant croissait et se fortifiait en esprit ».

Reflets de questions exégétiques, dogmatiques et morales de la plus haute importance, les textes apocryphes que la collection *APOCRYPHES* propose au public dévoileront leurs richesses à qui n'y cherche pas ce qu'ils ne peuvent lui donner, mais à qui a écouté Paul Valéry lorsqu'il écrivit que « toutes les histoires s'approfondissent en fables ».

Loin d'offrir une image unifiée de la religion chrétienne, les apocryphes nous introduisent à sa diversité doctrinale, mais aussi mythologique et linguistique. Le christianisme, dès ses origines, se présente, en effet, sous la forme d'un ensemble de communautés étonnamment diverses. De nombreux apocryphes en témoignent, qui nous sont parvenus en de multiples versions. Ainsi la *Doctrina d'Addai* nous a-t-elle été transmise en grec, en syriaque, en copte, en éthiopien, en arabe, en arménien, en géorgien et en slavon. Chacune de ces versions porte la marque du milieu qui a produit cet apocryphe, qui l'a conservé ou transmis. Chacune d'elles témoigne à sa manière du foisonnement doctrinal des premiers siècles du christianisme.

Voilà pourquoi, à l'heure où, le christianisme devenant religion de l'empire, les autorités tentaient d'en donner une image unifiée, certains Pères ont vilipendé les apocryphes comme porteurs d'hérésies. En un moment où la recherche redécouvre l'extraordinaire foisonnement des premiers siècles du christianisme, il était urgent de mettre à la portée du public des textes qui en portent si clairement la trace et qui, parfois en quelques lignes, nous éclairent un pan de l'histoire encore méconnu.

Au sein de cette diversité, le choix de l'Église ancienne fut difficile. L'*Apocalypse* dite de Jean a bien failli ne pas être retenue dans le canon. Quant au *Pasteur d'Herma*, il a, lui, manqué de peu d'y entrer. Il n'y a aucune différence intrinsèque entre écrits canoniques et apocryphes. Le *Nouveau Testament* résulte du choix que les autorités ecclésiastiques ont dû opérer parmi des dizaines de textes pour fixer un corpus de référence de la foi chrétienne. D'autres œuvres, non retenues, continuèrent longtemps à alimenter la piété chrétienne, au point qu'elles sont à la source de nombreuses traditions encore vivaces. Qui donc sait que les lectures monastiques pour les fêtes des apôtres puisent dans le *Martyrologe* des récits édifiants tirés des *Actes* apocryphes des apôtres? Qui pense apocryphe lorsqu'on évoque Gaspard, Melchior et Balthazar, ces trois mages que la tradition évangélique se garde de nommer mais dont les noms sont déjà sur les peintures coptes dans l'oasis égyptienne de Bawit?

Oublier les apocryphes équivaldrait à vouer les vitraux de nos cathédrales et les fresques de nos églises romanes au silence, à rendre à jamais incompréhensible l'Enfer de Dante ou certaines pages de Flaubert. En un moment où l'on découvre avec inquiétude la méconnaissance que nos contemporains ont de l'histoire religieuse, il devenait urgent de traduire et de diffuser ces textes qui sont partie intégrante de notre mémoire.

Les volumes de la collection *APOCRYPHES* traduisent les textes originaux publiés ou en voie de publication dans la *Series apocryphorum* du *Corpus christianorum*. Une introduction au texte et des notes précises mais simples guident le lecteur de ces œuvres; il sera amené à en découvrir l'intérêt, au-delà de ses préjugés, et apprendra à goûter le plaisir d'une lecture sereine des apocryphes.

## Volumes parus

### 1. L'évangile de Barthélemy par Jean-Daniel KAESTLI et Pierre CHERIX (1993)

Les *Questions de Barthélemy* conservent des traditions d'âge vénérable sur la descente du Christ dans le monde des morts et sa victoire sur les puissances infernales, sa conception miraculeuse dans le sein de Marie, l'origine angélique de Satan-Béliar, sa chute et son action maléfique dans l'histoire humaine. Le *Livre de la Résurrection de Jésus-Christ par l'apôtre Barthélemy*, qui porte sur des thèmes semblables, est un reflet typique de la piété et de la liturgie des chrétiens de langue copte dans l'Égypte ancienne.

### 2. Ascension d'Isaïe par Enrico NORELLI (1993)

Dans le livre biblique d'Isaïe, les anciens chrétiens crurent reconnaître des prophéties sur Jésus. La même conviction inspira l'*Ascension d'Isaïe*, qui prétend être le récit, transmis par tradition secrète, d'une vision du prophète, au cours de laquelle il aurait contemplé, au plus haut des cieux, la future venue du Christ dans le monde. L'*Ascension d'Isaïe* est l'œuvre de prophètes chrétiens qui, au début du II<sup>e</sup> siècle, défendaient le rôle de la prophétie dans l'Église. Combattus par des autorités ecclésiastiques qui n'acceptaient pas leur théologie, ces prophètes succombèrent.

### 3. Histoire du roi Abgar et de Jésus par Alain DESREUMAUX (1993)

Deux jours avant sa mort, Jésus reçoit un courrier de la cité d'Édesse, située au nord de la Syrie, sur l'Euphrate. Le roi Abgar lui écrit, en syriaque, pour lui dire sa foi, lui demander la guérison et lui offrir asile en sa place forte. À défaut de ramener avec lui le bon médecin, le scribe rapporte à son maître, avec le portrait de Jésus, une double promesse : celle de lui envoyer un apôtre pour le guérir et celle de garder sa ville invincible. La légende utilise des faits historiques et puise dans le trésor de la fable apocryphe. Un beau manuscrit syriaque du V<sup>e</sup> siècle, conservé à Saint-Petersbourg, transmet le texte intégral de la légende sous le nom de *Doctrine de l'apôtre Addai*.

### 4. Les Odes de Salomon par Marie-Joseph PIERRE (1994)

Les *Odes de Salomon* forment un recueil de quarante-deux poèmes composés par un mystérieux chantre au début de l'ère chrétienne. Ces poèmes venus d'Orient et connus par le témoignage d'auteurs anciens furent considérés comme perdus jusqu'au début de ce siècle, lorsqu'on en retrouva le texte syriaque au hasard des bibliothèques. Ce sont des chants d'une perfection achevée.

### 5. L'Épître des Apôtres et le Testament de notre Seigneur et notre Sauveur Jésus-Christ par Jacques-Noël PÉRÈS (1994)

Au cours d'une conversation, parfois très animée, avec ses apôtres, le Christ aborde, juste avant l'Ascension, quelques-uns des thèmes fondamentaux de la foi chrétienne : l'incarnation, le bien et le mal, le jugement et le salut. L'*Épître des Apôtres* a été rédigée dans la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle, soit peu après les derniers livres du Nouveau Testament dont elle est tout imprégnée. Le *Testament de notre Seigneur et notre Sauveur Jésus-Christ* est un texte plus tardif, mais qui en dépend et l'accompagne dans la tradition manuscrite.

### 6. Salomon et Saturne. Quatre dialogues en vieil-anglais par Robert FAERBER (1995)

Les moines des monastères irlandais et anglais du haut Moyen Âge, du VII<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle, nourris autant par la Bible, les Pères de l'Église, les grands théologiens de l'époque que par les apocryphes, même les plus fantastiques, on continué à « créer » des mondes foisonnant de « fables apocryphes ». Ici, ils leur ont donné comme cadre des dialogues entre le sage roi Salomon et le mystérieux Saturne. Ces textes sont le fruit de ce que l'on pourrait appeler « le

mode de pensée apocryphe » qui, depuis les premiers siècles, n'a jamais cessé de fonctionner. Par ces deux dialogues en prose et ces deux poèmes, le lecteur est invité à goûter la saveur d'un ancien monde où les thèmes du christianisme s'expriment sur l'arrière-fond culturel germanique.

#### **7. Actes de l'apôtre André** par Jean-Marc PRIEUR (1995)

Les *Actes d'André*, du II<sup>e</sup> siècle, comptent parmi les Actes apocryphes d'apôtres les plus anciens. Leur lieu d'origine reste incertain. Nous pouvons suivre les pérégrinations, les miracles et la prédication de l'apôtre André de l'Asie mineure jusqu'en Grèce. A Patras, il convertit la femme du proconsul, qui se refuse alors à son mari, ce qui entraîne le martyre de l'apôtre sur une croix (on connaît la croix de saint André...). Comme dans les autres Actes apocryphes, l'apôtre y apparaît d'après le modèle de l'« homme divin », que le christianisme a repris des religions hellénistiques : c'est le prédicateur qui, dans sa parole et ses prodiges, révèle la puissance du dieu qu'il annonce.

#### **8. Actes de l'apôtre Philippe** par Frédéric AMSLER, François BOVON et Bertrand BOUVIER (1996)

En décrivant l'activité missionnaire haute en couleurs de l'apôtre, les *Actes de Philippe* polémiquent tour à tour contre les adversaires de la pureté, contre les chrétiens qui ne comprennent rien à la grâce de la contemplation du Christ et contre les païens qui se vautrent dans l'abomination du culte de la Vipère à Hiérapolis en Phrygie (actuellement Pamukkale en Turquie). Les *Actes de Philippe* paraissent issus de cercles hétérodoxes d'Asie mineure des IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles, épris d'ascèse et de mystique, qui nourriront la spiritualité des moines de l'Orient chrétien.

#### **9. L'Évangile de Nicodème** par Rémi GOUNELLE et Zbigniew IZYDORCZYK (1997)

L'*Évangile de Nicodème* (appelé aussi *Actes de Pilate*) raconte le procès de Jésus, sa crucifixion, sa résurrection et sa descente aux Enfers. Tout en s'inspirant des évangiles canoniques, il n'hésite pas à inventer des personnages inconnus de la Bible (tels Leucius et Carinus, qui ont assisté à l'arrivée du Christ dans le monde infernal), ou à développer des figures seulement esquissées dans le Nouveau Testament (comme Pilate et Joseph d'Arimatee). Cet évangile s'est trouvé à la source d'une riche tradition littéraire et iconographique, dont l'introduction retrace les grandes lignes, et dont les témoins les plus connus aujourd'hui sont probablement les « Quêtes du Graal » et les icônes byzantines de la Résurrection. Dix-sept enluminures, tirées du seul manuscrit latin illustré connu de l'*Évangile de Nicodème*, sont réparties au fil de la traduction.

#### **10. Les Reconnaissances du pseudo Clément. Roman chrétien des premiers siècles** par André SCHNEIDER et Luigi CIRILLO (1998)

Les *Reconnaissances*, traduites en latin par Rufin d'Aquilée vers l'an 400, sont l'une des deux versions connues d'un roman rédigé vraisemblablement en Syrie au III<sup>e</sup> siècle de notre ère. Sous une forme autobiographique, l'ouvrage met en scène Clément, connu par les historiens comme évêque de Rome vers la fin du I<sup>er</sup> siècle. Il se présente ici comme un jeune homme en quête de certitudes, dont la famille, tragiquement dispersée, se reconstituera au terme du récit, à la suite de retrouvailles (« reconnaissances ») romanesques. Entre-temps, le jeune Clément s'est fait l'auditeur assidu et le secrétaire de l'apôtre Pierre. C'est en suivant son maître dans les villes côtières de Phénicie et de Syrie, en écoutant ses controverses avec Simon le magicien ou ses prédications aux païens de Tripoli, que Clément trouve la réponse aux questions théologiques, philosophiques et éthiques qu'il se pose.

**11. Les Actes de Māri Māri. L'apôtre de la Mésopotamie** par Christelle et Florence JULLIEN (2001)

Les *Actes de Mār Māri*, présentés et traduits en français pour la première fois dans ce volume, ont été rédigés en syriaque au VI-VII<sup>e</sup> siècle en Babylonie. Ils rapportent en 34 séquences le périple missionnaire de Māri, l'un des soixante-dix disciples du Christ, compagnon des apôtres de Jérusalem. Son apostolat en Orient est comparé à celui de Pierre et Paul en Occident. Il est envoyé vers la terre de Babel par Addaï, l'évangéliste d'Édesse; son périple s'achève aux confins de la Perse, espace missionnaire de l'apôtre Thomas. Mār Māri et ses disciples implantent le christianisme dans les villes et villages à l'Est de l'Euphrate, dans toute la vallée du fleuve Tigre. Souvent en conflit avec les adeptes de Zoroastre, il guérit, exorcise, ressuscite des morts et prêche à tous (dans les cours royales, les assemblées politiques). Les *Actes* se font l'écho des inquiétudes de l'Église syro-orientale (abusivement appelée « nestorienne ») face à l'étendue des succès du manichéisme: par bien des indices, sous le calame de l'auteur, Māri apparaît comme la figure antithétique de Mani. Ce récit apporte également un éclairage décisif sur certaines minorités religieuses méconnues, comme les baptistes. Si le nom de Mār Māri (saint Māri) a peu d'écho en Occident, l'Orient chrétien lui a depuis longtemps associé une liturgie. Aujourd'hui encore, la référence à cette figure fondatrice marque la mémoire et les traditions des chrétiens d'Iraq, d'Iran et de la diaspora — les Assyro-chaldéens.

**12. La Gloire des Rois, ou l'Histoire de Salomon et de la reine de Saba** par Robert Beylot (2008)

La *Gloire des rois* (ou *l'Histoire de Salomon et de la reine de Saba*) a été rédigée en Éthiopie au XIII<sup>e</sup> siècle. Elle met en forme des légendes anciennes en relation avec celle d'Alexandre. Elle fut le texte fondateur de la société chrétienne en Éthiopie, pas seulement celui de la dynastie, jusqu'à la révolution de 1974. Elle a pour cadre le concile de Nicée (325). Grégoire l'Illuminateur, apôtre de l'Arménie, prend d'abord la parole au sujet de la gloire qui est celle des rois. Puis Dematynos de Rome (Byzance) raconte qu'il a trouvé à Sainte-Sophie (de Constantinople) un texte sur les destinées de Rome (Byzance) et de l'Éthiopie, qui se partagent le monde. Celui-ci dit comment la reine de Saba (pays identifié à l'Éthiopie), attirée par le renom de Salomon, lui a rendu visite. Un fils naît de leur rencontre, Ménélik appelé aussi David. Élevé par sa mère en Éthiopie, il rend visite à Salomon, une fois devenu adulte. Ménélik revient chez lui avec les premiers-nés des grands de la cour de Salomon, pour créer une Éthiopie à l'image du royaume de celui-ci. Il ignore, au début, que les siens ont emporté l'Arche d'Alliance. Désormais l'Éthiopie est le *Verus Israel* jusqu'à la fin des temps. Elle a les promesses de Dieu.

Diffusion et distribution : Brepols, Begijnhof 67, BE-2300 Turnhout  
www.brepols.net



# Histoire du texte biblique

## 1. La lecture liturgique des Épîtres catholiques dans l'Église ancienne,

C.-B. AMPHOUX – J.-P. BOUHOT, édés (1996)

Cette recherche sur les Épîtres catholiques vise à faire connaître le milieu dans lequel ont été élaborés et utilisés les lectionnaires, qui contiennent des textes bibliques destinés à la lecture liturgique. A partir d'un schéma directeur commun, et en fonction des caractéristiques propres à un ou plusieurs ensembles linguistiques, chaque auteur a rédigé un exposé personnel mettant en lumière l'originalité des lectionnaires dans leur variété linguistique et leur évolution liturgique. En rapprochant deux disciplines presque indifférentes l'une à l'autre — celle des biblistes qui ne s'appliqueraient qu'à l'analyse des textes et celle des liturgistes qui ne s'intéresseraient qu'à l'organisation des livres liturgiques —, ce volume apporte une meilleure connaissance de l'histoire du texte du Nouveau Testament en général et des Épîtres catholiques en particulier.

## 2. Les premières traditions de la Bible, C.-B. AMPHOUX – J. MARGAIN, édés (1996)

Le recueil des livres bibliques a pris, au fil des années et selon les communautés qui le portent, de multiples formes; le nombre et la nature des livres contenus dans les recueils varient considérablement; le canon n'est pas le même partout. Le texte même des livres affiche bien des différences. Parfois de vastes proportions, parfois perceptibles seulement à travers de petits détails, ces différences permettent de retracer l'histoire de la rédaction et celle de la pratique de ces livres. Abordant tour à tour le texte hébreu de l'Ancien Testament, ses principales versions, les Évangiles, les premiers commentaires et les premiers débats autour du texte biblique ainsi que la critique biblique aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, les diverses contributions permettent de prendre conscience de la pluralité ancienne des traditions textuelles de la Bible et d'en mesurer toute la richesse, qui s'effrite à partir de l'invention de l'imprimerie, mais vers laquelle notre époque, soucieuse de pluralisme, se tourne de nouveau avec avidité.

## 3. Codex sinaiticus Zosimi rescriptus. Description codicologique des feuillets arméniens melkites des manuscrits Schøyen 35, 36 et 37 par A. DESREUMAUX (1997)

Réalisation d'un rêve vieux de plus de vingt ans, ce livre donne accès à des parchemins qui comptent parmi les plus vénérables vestiges des manuscrits élaborés au monastère Sainte-Catherine du Sinaï. L'objet principal du présent ouvrage est un codex de soixante-dix feuillets en parchemin, presque tous palimpsestes, puisqu'un scribe géorgien a réutilisé plusieurs anciens manuscrits arméniens melkites. L'étude codicologique, paléographique et philologique des feuillets a permis à l'auteur de distinguer quatre recueils anciens et de les reconstituer partiellement. Le premier recueil palimpseste (CSZR I) forme un lectionnaire liturgique de l'Ancien Testament. Les deux suivants (CSZR IIA et IIB) sont des tétraévangiles dont une quinzaine de péripécopes voit ici sa première édition. Quant au codex CSZR III, il constitue la traduction en arméen melkite des *Catéchèses* de Cyrille de Jérusalem. Le texte du dernier recueil (CSZR IV) n'a pas encore été identifié; l'édition diplomatique présentée dans cet ouvrage permettra peut-être d'en relancer l'étude critique.

**4. Études sémitiques et samaritaines offertes à Jean Margain, C.-B. AMPHOUX – A. FREY – U. SCHATTFNER-RIESER, éd(s) (1998)**

Jean Margain a marqué des générations de sémitisants. Par son enseignement rigoureux et chaleureux, il a introduit les jeunes étudiants à l'étude des langues et des civilisations du Proche-Orient ancien et à l'étude philologique des textes bibliques en particulier. Ses études pointues et ses comptes-rendus critiques ont fait avancer à grands pas les études sémitiques et notamment les études samaritaines. Ce volume est un témoignage modeste de quelques-uns des amis et élèves de Jean Margain pour lui marquer leur reconnaissance au moment de son retraitement de l'enseignement. L'ouvrage réunit des études variées dans plusieurs domaines de recherche qui lui tiennent à cœur tels que la philologie, l'épigraphie et les études bibliques.

**5. Les arpenteurs du temps. Essai sur l'histoire religieuse de la Judée à la période hellénistique** par B. BARC (2000)

Le texte fondateur des religions juive et chrétienne, la Torah, a-t-il été « écrit » par Esdras pour une communauté judéenne encore traditionnelle ou par Siméon pour une élite sacerdotale largement ouverte à la culture hellénistique ? Son auteur est-il un personnage de légende, dont on ignore tout, ou un acteur connu de l'histoire politique, sociale et culturelle de la Judée de -200 ? En réponse à ces questions l'auteur de ce livre montre que la réforme religieuse traditionnellement attribuée à Esdras s'est bien déroulée selon le scénario connu. Cependant, dans cette nouvelle version les noms des personnages et les dates sont autres. La réforme aurait eu lieu, non pas à la période perse, mais deux siècles plus tard, en pleine période hellénistique. La Torah aurait bien été promulguée par un grand prêtre, mais son nom serait Siméon le Juste. Il serait bien originaire de l'étranger, comme Esdras, mais d'Égypte. Il aurait également bénéficié du soutien d'un roi, mais d'un roi grec.

**6. The Early History of the New Testament Text, J. K. ELLIOTT – C.-B. AMPHOUX, éd(s) (2003)**

The books which were to form the New Testament were composed in the first century, but changes to these writings were introduced by scribes during many centuries of copying by hand. Some of these changes even affected the theology or meaning of the contents; other were stylistic or grammatical alterations. The art of textual criticism attempts to identify, describe and explain those changes, usually in order to recover the original wording of the Biblical authors. At an important conference held in Lille a group of scholars from several countries met to assess the significance of these textual variants in the earliest Christian centuries. The relevance of their contributions was readily recognized. The articles in this book assess work already achieved in the field and point forward to new projects and exciting research on these fundamental and foundational texts.

**7. Le manuscrit B de la Bible (Vaticanus gr. 1209). Introduction au fac-similé, Actes du Colloque de Genève (11 juin 2001), Contributions supplémentaires, P. ANDRIST, éd. (2010)**

Le *Vaticanus graecus* 1209, bien connu des biblistes sous le sigle B, est, depuis quelques années, l'objet d'un regain d'intérêt, comme en témoigne la publication, en 1999, d'un nouveau fac-similé d'une qualité exceptionnelle. En effet, quelque 400 ans après être sorti de l'ombre, celle qui pourrait être la plus ancienne des Bibles chrétiennes en un volume conservées n'a de loin pas encore livré tous ses secrets ; elle continue d'alimenter des débats importants, tant pour l'histoire du texte biblique que pour la reconstruction du contexte religieux du IV<sup>e</sup> siècle et la connaissance des techniques de production des livres à cette époque. Pour qu'un large public ait facilement accès aux dernières recherches sur B et pour encourager la poursuite de ces travaux, le présent volume réunit les études introductives accompagnant le fac-similé, les exposés présentés au

Colloque de Genève (Vandœuvres, 11 juin 2001) ainsi que deux contributions complémentaires. Les *Prolégomènes* présentent un état de la recherche complet sur le manuscrit B. Les *Actes du colloque* débattent de l'origine disputée du manuscrit, diversement située à Césarée, à Alexandrie ou à Rome et rappellent l'importance de B pour l'histoire du texte biblique et les longs détours de la recherche jusqu'à ce quelle en prenne pleinement conscience. Les *Suppléments* s'interrogent sur la signification des nombreux signes en forme de tréma dans les marges de B et proposent quelques pistes nouvelles pour mieux situer, dans leur contexte historique, la confection de B au IV<sup>e</sup> siècle, le travail d'annotation des « distigmai » et la restauration du manuscrit au XV<sup>e</sup> siècle.

**8. « Dieu parle la langue des hommes ». Études sur la transmission des textes religieux (I<sup>er</sup> millénaire), B. BAKHOUCHE – Ph. LEMOIGNE, édés (2007)**

Les études de ce volume abordent les textes sacrés et leur traductions et s'attachent à l'histoire de ces textes et aux traces qu'ils ont laissées dans l'histoire. Les traductions ne concernent pas seulement le texte biblique: Manéthôn, par exemple, traduit les écrits sacerdotaux égyptiens. Il n'est pas toujours question non plus de traductions et des problèmes inhérents à ce type d'exercice: fidélité à la lettre ou au sens, infidélité délibérée dans un contexte polémique. Parfois en effet, comme pour le Coran, la traduction en langue vulgaire n'a pas toujours été possible. D'un autre côté, la réception des textes sacrés — et spécialement du texte biblique — repose la question des relectures et du rapport à l'exégèse. Il est aussi question des écrits canoniques — les Évangiles en relation avec la vie de Jésus, mais aussi les canons de Mani ou de Chénouté. Le lecteur aura également un aperçu de la vie des communautés juives en terre d'islam d'après quelques manuscrits yéménites, et du montanisme avec la découverte archéologique des sites de Pepouza et Tymion.

Diffusion et distribution: Éditions du Zèbre, 17, rue du village, CH-1408 Prahins  
www.zebre.ch

# Publications de l'Institut romand des sciences bibliques

## 1. Apocryphes arméniens. Transmission – traduction – création – iconographie,

V. CALZOLARI – J.-D. KAESTLI – B. OUTTIER, édés (1999)

Ce volume est le fruit d'une première collaboration entre l'Association internationale des études arméniennes (AIEA) et l'Association pour l'étude de la littérature apocryphe chrétienne (AELAC). Les deux associations ont tenté de définir ensemble la place et l'importance des œuvres apocryphes arméniennes dans l'histoire de l'établissement du canon biblique ainsi que dans le contexte plus général de la diffusion des textes chrétiens et juifs. Après quelques réflexions introductives, les articles de ce volume ont été regroupés en quatre sections autour des thèmes de la transmission, de la traduction, de la création et de l'iconographie. Le débat entre les spécialistes de l'AIEA et de l'AELAC à l'occasion du Colloque international sur « La littérature apocryphe en langue arménienne » publié dans ce volume s'adresse également au public des non arménisants et contribue à intensifier et à promouvoir d'autres formes de collaborations interdisciplinaires, indispensables dans un champ de recherche aux implications si vastes.

## 2. « Maudit quiconque est pendu au bois ». La crucifixion dans la loi et dans la foi par

F. BILLE – A. DETTWILER – M. ROSE (2002)

« Maudit quiconque est pendu au bois », écrit Paul dans son Épître aux Galates (3, 13). Il l'introduit explicitement comme une citation de l'Écriture et renvoie ainsi à Deutéronome 21, 23. Les deux textes, l'interprété et l'interprétant, figurent maintenant dans la Bible chrétienne, mais le rapport entre les deux n'est pas sans problèmes. Le présent ouvrage invite ses lectrices et lecteurs à des parcours entre exégèses historico-critiques et réflexions herméneutiques. Il offre des études sur le contexte des deux versets bibliques, sur leur structure syntaxique et argumentative, ainsi que sur leur orientation herméneutique et théologique. La sentence juridique de l'Ancien Testament est comparée aux pratiques du Proche-Orient ancien, et ses interprétations (dans la traduction grecque, dans les textes de Qumrân, chez Philon d'Alexandrie et Flavius Josèphe, dans la littérature midrashique et mishnaïque, etc.) font apparaître des articulations fort différentes entre « loi » et « foi », démontrant ainsi un travail constant entre tradition normative et actualisation interprétative.

## 3. Recueils normatifs et canons dans l'Antiquité. Perspectives nouvelles sur la formation des canons juif et chrétien dans leur contexte culturel, E. NORELLI, éd. (2004)

La canonisation des textes bibliques peut être considérée comme le processus par lequel un recueil de textes devient une norme absolue et intouchable pour un groupe humain donné. Ce processus se réalise en fonction de l'évolution de l'organisation interne du groupe, de la définition de son identité et de sa relation à l'extérieur. Un canon est une institution qui se forme pour servir dans un réseau de communication géré par un système de pouvoirs afin d'assurer l'ordre et la stabilité d'une collectivité, de même que pour en contrôler les transformations. Pour la Bible hébraïque, les contributions de Gilles Dorival et de Günter Stemberger font le point sur les connaissances actuelles de ce processus. Pour la Bible chrétienne, Enrico Norelli attire l'attention sur l'utilité de considérer la concurrence entre oralité et écriture comme pertinente pour le processus de canonisation; Attila Jakab réfléchit aux aléas de la réception et de canonisation de l'*Apocalypse de Jean*. A l'époque où se forment les canons juif et chrétien, d'autres recueils se proposent comme porteurs d'une autorité partielle, que ce soit sur le plan religieux, philosophique ou littéraire. Quelles sont les stratégies mises en œuvre pour constituer, consolider et

exploiter ces recueils ? Comment comprendre les collections du monde hellénistique et romain, qui fonctionnent à des époques et dans des milieux donnés comme *kanon* au sens d'une norme à laquelle on est invité à conformer sa propre position pour que celle-ci soit considérée comme recevable ? Pour répondre à ces questions, Luc Brisson aborde les *Oracles chaldaïques*, Luciano Canfora mène l'enquête sur les notions de canon et de corpus dans le monde classique, Jean-Michel Roessli analyse les différents recueils des *Oracles sibyllins* et Agnes Nagy étudie comment un topos littéraire peut fonctionner comme référence dans différents contextes grecs et latins.

#### 4. The Canon of Scripture in Jewish and Christian Tradition,

Ph. S. ALEXANDER – J.-D. KAESTLI, eds (2007)

The present volume is the product of an ongoing collaboration between the Institut Romand des Sciences Bibliques of the University of Lausanne, the Centre for Biblical Studies in the University of Manchester, and the Department of Biblical Studies in the University of Sheffield. The theme of the papers here published is the Canon of Scripture. For a variety of reasons the old certainties as to how canonisation occurred have been challenged in recent years by new evidence and by new critical perspectives. The very concepts of 'canon' and 'canonisation' have been problematised. It was felt the time was ripe for a fresh exploration of the issues. Not all the questions around the biblical canon could be canvassed in one seminar and one volume, but it is hoped that a sufficient number of them are here addressed in a fresh way to open for the reader a window on current debates.

#### 5. Poussières de christianisme et de judaïsme antiques. Études réunies en l'honneur de Jean-Daniel Kaestli et Éric Junod, A. FREY – R. GOUNELLE, eds (2007)

Poussières de christianisme et de judaïsme antiques... Quelle métaphore pourrait mieux désigner les traditions qu'Éric Junod et Jean-Daniel Kaestli n'ont cessé d'exhumer tout au long de leur carrière universitaire ? Depuis les *Actes de Jean*, œuvre d'un labeur commun, ces deux savants n'ont cessé de s'interroger sur les dépôts laissés par le judaïsme et le christianisme antiques. Les essais réunis dans ce volume sont autant de coups de balais dans le christianisme de l'Antiquité. Ils traquent des flocons de poussière et les délogent des recoins où ils se sont cachés — non pour s'en débarasser, mais pour les rendre à nouveau visibles. Ils prouvent, si besoin était, que ramener au jour des particules imperceptibles ou de prestes moutons, les décrire et leur rendre leur dû n'est pas perdre son temps.

#### 6. Nouvelles intrigues pseudo-clémentines – Plots in the Pseudo-Clementine Romance,

F. AMSLER – A. FREY – C. TOUATI, eds (2008)

Ce volume réunit les contributions présentées lors du deuxième colloque international sur la littérature apocryphe chrétienne, qui s'est déroulé du 30 août au 2 septembre 2006 aux universités de Lausanne et de Genève. Au centre du colloque figurait le « roman pseudo-clémentin », un riche corpus littéraire quelque peu délaissé par la critique. Le colloque privilégiait l'approche interdisciplinaire d'un corpus littéraire commun afin de recueillir des éclairages originaux sur les écrits pseudo-clémentins. Les 12 conférences majeures et la quarantaine d'autres contributions ont été groupées autour de trois thèmes : Le texte et sa réception : les *Homélie*s et les *Reconnaisances* de leurs sources à leurs réceptions. — Le roman pseudo-clémentin : formes littéraires, modes de communication et pratiques sociales. — L'univers pseudo-clémentin : religions et philosophies.

Diffusion et distribution : Éditions du Zèbre, 17, rue du village, CH-1408 Prahins  
www.zebre.ch



**ACCUEIL & BIBLIOTHEQUE**

**CULTURE**

**VIE PRATIQUE**

- 50 Alména
- 47 Atrium
- 17 Bâtiment du 7 rue de l'Université
- 16 Botanique
- 18 Centre de langues URS
- 58 Centre de Neurochimie
- 41 Centre d'études germaniques (CEG)
- 5 Chimie
- 36 Département de formation continue UMB
- 57 Ecole des arts décoratifs
- 29 ENGDES
- 30 ENSAS
- 23 Ensemble St-Georges
- 45 Escarpe
- 42 Faculté de droit
- 24 Géographie
- 21 Géologie
- 38 Informatique
- 39 Institut de biologie moléculaire et cellulaire (IMC)
- 33 Institut de biologie moléculaire des plantes (BMP)
- 37 Institut de recherche mathématique avancée (IRMA)
- 40 Institut de physiologie et chimie biologique (PCB)
- 8 Institut du travail
- 35 Institut Le Bel
- 38 Mathématiques
- 19 Observatoire astronomique
- 14 Physique
- 38 Physique du globe
- 12 Palais universitaire
- 52 Pangloss
- 49 Paillo
- 51 Platane
- 26 Pôle européen de gestion et d'économie (PEGE)
- 46 Portique
- 13 Psychologie
- 22 Zoologie

- 12 Collection d'Archéologie biblique
- 12 Collection d'Archéologie classique
- 12 CAMUS
- 49 Centre spirituel universitaire (CSU)
- 17 Centre information jeunesse Alsace (CIJA)
- 18 Galerie d'actualité scientifique
- 49 Jardin botanique
- 21 Kiosque carte culture
- 15 Musée de minéralogie
- 21 Musée de sismologie
- 22 et de magnétisme terrestre
- 20 Musée zoologique
- 20 Planétarium

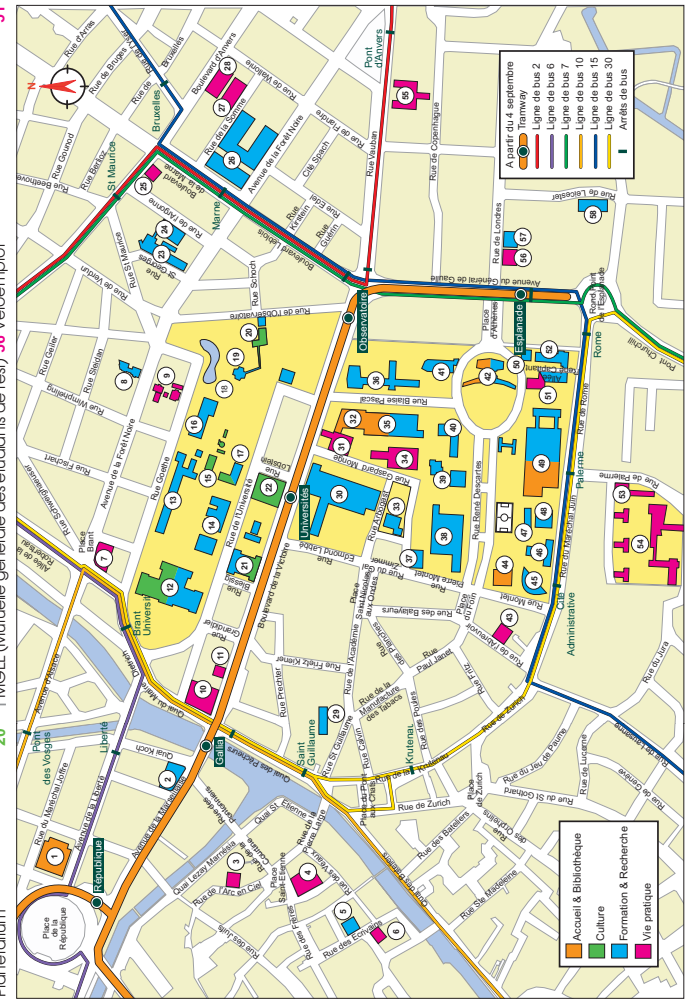
- 43 Mutuelle des étudiants (ME)
- 7 Pôle universitaire européen de Strasbourg
- 10 Résidence universitaire Gallia
- 54 Résidence universitaire Paul Appell
- 27 Résidence universitaire de la Somme
- 31 Restaurant universitaire de l'Espanolade
- 4 Restaurant universitaire FEC
- 10 Restaurant universitaire Gallia
- 28 Restaurant universitaire Paul Appell
- 9 Service universitaire d'action sociale (SUAS)
- 55 Studios les Flamboyants
- 51 Véloemploi

**FORMATION & RECHERCHE**

- 50 Atrium
- 47 Bâtiment du 7 rue de l'Université
- 16 Botanique
- 18 Centre de langues URS
- 58 Centre de Neurochimie
- 41 Centre d'études germaniques (CEG)
- 5 Chimie
- 36 Département de formation continue UMB
- 57 Ecole des arts décoratifs
- 29 ENGDES
- 30 ENSAS
- 23 Ensemble St-Georges
- 45 Escarpe
- 42 Faculté de droit
- 24 Géographie
- 21 Géologie
- 38 Informatique
- 39 Institut de biologie moléculaire et cellulaire (IMC)
- 33 Institut de biologie moléculaire des plantes (BMP)
- 37 Institut de recherche mathématique avancée (IRMA)
- 40 Institut de physiologie et chimie biologique (PCB)
- 8 Institut du travail
- 35 Institut Le Bel
- 38 Mathématiques
- 19 Observatoire astronomique
- 14 Physique
- 38 Physique du globe
- 12 Palais universitaire
- 52 Pangloss
- 49 Paillo
- 51 Platane
- 26 Pôle européen de gestion et d'économie (PEGE)
- 46 Portique
- 13 Psychologie
- 22 Zoologie

- 12 Collection d'Archéologie biblique
- 12 Collection d'Archéologie classique
- 12 CAMUS
- 49 Centre spirituel universitaire (CSU)
- 17 Centre information jeunesse Alsace (CIJA)
- 18 Galerie d'actualité scientifique
- 49 Jardin botanique
- 21 Kiosque carte culture
- 15 Musée de minéralogie
- 21 Musée de sismologie
- 22 et de magnétisme terrestre
- 20 Musée zoologique
- 20 Planétarium

- 43 Mutuelle des étudiants (ME)
- 7 Pôle universitaire européen de Strasbourg
- 10 Résidence universitaire Gallia
- 54 Résidence universitaire Paul Appell
- 27 Résidence universitaire de la Somme
- 31 Restaurant universitaire de l'Espanolade
- 4 Restaurant universitaire FEC
- 10 Restaurant universitaire Gallia
- 28 Restaurant universitaire Paul Appell
- 9 Service universitaire d'action sociale (SUAS)
- 55 Studios les Flamboyants
- 51 Véloemploi



Lieu du colloque:  
Renseignements:  
Accès depuis la gare:  
Accès par tram :

Université de Strasbourg  
Palais universitaire (n° 12 du plan)  
9, place de l'Université, Strasbourg  
collac@unistra.fr  
Bus n° 10 (dans l'une ou l'autre direction), arrêt « Brant-Université »  
Lignes C ou E, arrêts « Gallia » ou « Universités »

# SUR LA LITTÉRATURE

3<sup>e</sup> COLLOQUE INTERNATIONAL



ΑΠΟΚΡΥΦΗ ΧΡΗΤΙΕΝΝΗ

## STRASBOURG

14-16 janvier 2010



Éditions du Zèbre

CH-1408 Prahins

tél. & fax : (41 24) 433 17 21

[www.zebre.ch](http://www.zebre.ch) [info@zebre.ch](mailto:info@zebre.ch)